1917 1918

HISTORIQUE

DU

89° REGIMENT

D'ARTILLERIE LOURDE

A TRACTEURS

BELFORT
Etablissements Eugène DEVILLERS

1920

HISTORIQUE

DU

89è REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

--------**--------

Au début de la guerre nous n'avions que cinq Régiments d'Artillerie Lourde de Campagne dont un seul possédait quelques batteries à tracteurs. Les grands services rendus par ces unités automobiles, douées d'une mobilité et d'une capacité de transport remarquables, décidèrent le haut Commandement d`abord à en augmenter le nombre et ensuite a créer progressivement 20 Régiments d'Artillerie à tracteurs.
Ceux-ci furent très largement employés dans toutes les opérations importantes.
Le 89è R.A.L.T. (Régiment d'Artillerie Lourde à Tracteurs) engagé dans toutes les grandes batailles de 1917 et 1918, eut la gloire de s'y signaler, bon parmi les meilleurs, autant par l'entrain, le courage, 1'endurance de son personnel que par ses capacités manœuvrières et la vigueur des coups portés a l'ennemi.

FORMATION

C'est fin 1916, dans les environs de PARIS, que se forma le 89è R.A.L.T. I1 fut constitué :
1° Par 6 groupes; comprenant 2 batteries armées de 155 longs de BANGE, 1 Etat-major de Groupe et une section de munitions.
2° Une section de Réparations.
Le personnel artilleur fut fourni par des batteries à pied et des batteries coloniales qui avaient déjà fait leurs preuves sur notre front; le personnel automobiliste par le D.M.A.P. de BOULOGNE; il comportait une forte proportion de blessés d'infanterie.
Les canons furent livrés par le parc de VINCENNES et le matériel automobile par le D.M.A.P. de Boulogne-sur-Seine.
Le 1" Mars 1917 tout le régiment était rassemblé autour d'ETUEFFONT, dans la région de BELFORT; le personnel achevait son instruction et exécutait divers travaux sur le front de la VIIe Armée.

CAMPAGNE DE 1917

A. - OFFENSIVE DE PRINTEMPS (1)

Le nouveau régiment entre dans la lutte à un moment particulièrement intéressant: l'Allemand exécute un repli volontaire vers les fameuses lignes HINDENBURG et d'autre part, notre haut Commandement prépare une attaque de grande envergure sur le front: AISNES-CHAMPAGNE.
Les 4è, 5è et 6è Groupes après avoir contribué à accélérer le recul de l'adversaire au Nord de SOISSONS, à la fin de Mars. (Le 1er Avril 1917, progrès vers MARGIVAL, prise de VAUXAILLON, 120 prisonniers, 5 mitrailleuses), prennent part a l'offensive d`Avril par des tirs sur la région de LAFFAUX-CHAVIGNON ; ils sont ensuite portés sur la VESLE, au sud-est de REIMS et jouent un rôle actif dans les opérations de la région des MONTS, conquis définitivement (plusieurs milliers de prisonniers). L'Etat-major du Régiment les accompagne.
Les 1er, 2è et 3è Groupes établis face au front BERRY-au-BAC- REIMS coopèrent aux actions qui s'y déroulent en Avril et Mai (Attaque du 16 Avril, violentes contre-attaques des Allemands, lutte pour le mont SPIN, la cote 108).
L'offensive AISNE-CHAMPAGNE nous a donné des gains de terrains très appréciables et plus de 30.000 prisonniers.

MOUVEMENTS. - Le 20 Mars, en exécution d'un télégramme du G. Q. G., un coup de téléphone de la VIIe Armée prescrit au régiment de faire mouvement, le jour même, à destination de la Ve Armée pour les 1er, 2è et 3è Groupes, de la VIe Armée pour les 4è, 5è et 6è Groupes. Le déplacement s'effectue par voie de fer pour les batteries, par voie de terre pour les S. M. et la S. R.
L'embarquement a lieu à BELFORT, CHAMPAGNEY, BAS-EVETTE, les 20 et 21 Mars, les S. M. partent le 20, la S, R. le 27.
Les 3 premiers groupes débarquent à SOMME-SOUS les 21 et 22, les 3 autres à VILLERS-COTTERET; de leurs points de débarquement ils se rendent immédiatement aux positions de batteries préalablement reconnues par des détachements précurseurs.
La S. R. s'installe à la ferme de GRAVANCON à 8 km au sud-ouest de SOISSONS. Disons de suite qu'elle aura à desservir outre le 89è R.A.L.T., toute l'Artillerie à tracteurs de la VIe Armée, et qu'en Mai elle effectuera la réparation d'un certain nombre de canons pris à l'ennemi.

OPERATIONS DES GROUPES. - Le 1er Groupe, après avoir occupé quelques jours une position au Sud-est de REIMS (25 Mars - 5 Avril) est porté au Moulin de CERMAY (2 kms environ an Sud de BERRY-au-BAC). Du 8 au 17 Avril ses deux batteries contrebattent l'artillerie adverse, Bien que celle-ci riposte énergiquement a coups d'obus toxiques et d'obus explosifs et réussisse à provoquer un incendie de gargousses, le Groupe ne cesse pas de contribuer a la préparation de l'attaque et tire jusqu'au 17 Avril 4.186 coups. Pendant la réaction violente qui suit l'attaque, l'ennemi prend encore violemment à partie les 1ère et 2è Batteries.

(1) Voir Carte N" 1 (Aisne-Champagne, Mars-Juillet 1917).

Cette dernière, le 22 Avril est soumise à un tir qui bouleverse sa position, deux de ses pièces sont retournées et mises hors de combat, son P. C. détruit.

Pourtant du 25 Avril au jour de la relève (19 juin) le 1er Groupe tire encore 13.000 coups environ; un tel effort lui coûte en tout 13 blessés et 2 tués ; la faiblesse relative de ses pertes est due à l'infatigable travail des servants qui ne cessent d'améliorer et d'entretenir les abris et boyaux de la position.

Le 2è Groupe chargé de contrebattre l'artillerie adverse, commence ses tirs le 6 Avril. Ses pièces sont placées aux lisières Nord-ouest de REIMS. Le tir de l'ennemi abat un mur qui les masquait, et, des lors, des hauteurs de BRIMONT, NOGENT L'ABESSE, BERRU, les observateurs ennemis les voient ; aussi sont-elles violemment bombardées au cours de la réaction qui suit notre assaut. Ces tirs causent d'importantes pertes matérielles et les servants doivent chaque jour travailler à remettre en état les positions de batterie. En outre, le ravitaillement en vivres et en munitions est rendu très pénible par les tirs de harcèlement sur les nœuds qui battent les rues de la ville.

Cependant le Groupe ne tire pas moins de 8.400 coups jusqu'au 19 Juin, date de la relève. Pendant cette période, grâce aux nombreuses dispositions prises pour abriter le personnel les pertes sont relativement légères.

- 2 tués, 17 blessés dont 1 mort des suites de sa blessure.

Le 3è Groupe dans un boqueteau voisin de VILLERS-FRANQUEUX ouvre le feu le 1er Avril et exécute des tirs sur tranchées dans la région de MERLET, BERTINCOURT, ORAINVILLE, PONT-GIVARD ; la 6è Batterie chargée des tirs sur batteries en met trois hors de combat. Le lendemain, tandis que les Allemands essayent d'évacuer une partie du matériel démoli, elle reprend son tir avec les plus heureux résultats.

L'ennemi, que le Groupe gène beaucoup, ne tarde pas à riposter violemment (le 15 Avril) ; mais le 3è Groupe continue à faire d'excellent travail ; au cours de notre progression du 17 Avril huit batteries ennemies se dévoilent, au Sud de la SUIPPE, grâce au Commandant LABRIET, qui se tient eu permanence aux observatoires, elles sont contrebattues immédiatement et les tirs du Groupe, observés par cet officier, contraignent les artilleurs ennemis a évacuer leurs positions et a repasser à SUIPPE. Le 20 Juin, quand il fut relevé le Groupe avait tiré 22.000 coups environ et perdu 2 hommes tués et 7 blessés, en outre un officier avait été blessé très grièvement.

Les 4è, 5è et 6è Groupes, pour se rendre à leurs positions au nord de SOISSONS, durent traverser une région que l'ennemi avait, avant de se replier, dévastée systématiquement. Un tel spectacle était bien fait pour leur donner le désir de faire à l'adversaire le plus de mal possible. Et, de fait tant que continua le recul volontaire des troupes Allemandes ils couvrirent de projectiles les routes qu'elles suivaient, les villages (entre autres VAUXAILLON) ou elles s'accrochaient.

La précision des tirs exécutés par eux leur valut leur juste part des félicitations adressées par le Général TAUFFLIEB, Commandant le 37è C.A. à l'artillerie lourde.

A partir du 16 Avril, tandis que les 4è et 5è Groupes restent immobiles, le 6è Groupe suit la progression de l'infanterie, parfois de très près, en déplaçant ses batteries à tour de rôle, de façon à en garder toujours une en action, et cela jusqu'au 21 Avril.

A cette date les 3 groupes sont dirigés sur une autre partie du front (Sud-est de REIMS). Ils out déjà tiré un total de 18.000 coups ; les pertes sont légères. Seuls les 5è et 6è Groupes en ont éprouvé (respectivement 1 tué, 2 blessés - 14 blessés).

Le 25 Avril, les 4è, 5è et 6è Groupes sont en position à THUISY, BEAUMONT-sur-VESLE, SILLERY, à partir du 30 Avril ils reprennent une part active à dix attaques successives dans la région des MONTS, si âprement défendue par l'ennemi.

Celui-ci, qui domine les batteries, les bombarde avec rage, d'autant plus efficacement que les emplacements en sont repérés depuis longtemps et que, d'autre part, 1'humidité du terrain s'oppose à la construction d'abris enterrés. Dans les circonstances les plus périlleuses, les trois Groupes remplissent leur mission sans défaillance. Ainsi le 5è Groupe exécute

quotidiennement jusqu'à deux tirs de destruction de 400 coups chacun sur les batteries Allemandes; la précision de ces tirs est donnée en exemple par une note de la IVe Armée qui constate que la batterie ennemie 2785 a été complètement détruite et le personnel anéanti en majeure partie.
Le 4è Groupe ne fait pas moins de 30 destructions de batteries ennemies, dont l'efficacité est souvent attestée par le silence prolongé de celles-ci et l'explosion de leurs munitions. Une des batteries du 6è Groupe, en plein bombardement, ouvre le feu sur les deux batteries Allemandes qui tirent sur elle et le réduit au silence après une lutte de cinq heures sans aucune aide étrangère. Le nombre des coups tirés est pour le 4è Groupe de 12.000, pour le 5è Groupe de 21.000, pour le 6è Groupe de 14.000, au 6 Juillet, jour de la relève.
Un tel chiffre et celui des pertes du 4è Groupe: 1 tué, 14 blessés ; 5è Groupe: 3 tués, 21 blessés dont 1 officier (le Sous-lieutenant ALLAIN, de l'Etat-major du 5è Groupe) qui pour sa bravoure reçut la Croix de la Légion d'Honneur ; 6è Groupe : 2 tués, 12 blessés ; disent assez la valeur des services rendus par les 4è, 5è et 6e Groupes.
Ces services furent récompensés par les félicitations verbales du Général MALCOR, Commandant l'Artillerie de la IVe Armée visitant les batteries du 89è R.A.L.T. quelques jours avant leur relève.
De plus le 4è Groupe est cité à l'ordre du IVe Corps d' Armée.
Le Général Commandant le IVe C.A. cite à l'ordre du Corps d'Armée :

Le 4è Groupe du 89è R. A. L. T.

« *Le 4° Groupe du 89è R.A.L.T. sous les ordres du Chef d'Escadron CIVETTE, des Capitaines DEBRE et TRIOLET en batterie depuis plus de deux mois sur une position soumise à des bombardement répétés de jour et de nuit par des obus de gros calibre ayant causé des pertes sérieuses dans le personnel et le matériel, a toujours assuré les missions qui lui ont été confiées, s'accrochant sur des positions bouleversées avec une énergie admirable et faisant preuve d'une grande habileté professionnelle et des plus belles qualités militaires. S'est particulièrement distingué les 25 et 30 Avril, le 8 Mai et 10 Mai et le 4 Juin 1917* ».

Et le 5è Groupe est l'objet d'une citation à l'ordre de l'Armée :
Le Général GOURAUD, Commandant la IVe Armée, cite à l'ordre de l'Armée :

Le 5è Groupe du 89è R. A. L. T.

« Sous les ordres du Chef d'Escadron GENSOLLEN et des Capitaines DUCLOS et BRANCAS, en position depuis plus de 2 mois dans une région des plus actives, a fait preuve des plus belles qualités morales et professionnelles, Soumis à des bombardements répétés d'obus de tous calibres, sans souci de la fatigue et malgré les pertes subies, a toujours très brillamment accompli les nombreuses missions de contre-batteries qui lui ont été confiées. S'est particulièrement distingué au cours des journées des 30 Mai et 4 Juin «

En résumé, le 8è R.A.L.T. avait joué pour ses débuts un rôle glorieux sur l'AISNE et en CHAMPAGNE, appuyant nos attaques et protégeant notre infanterie par ses tirs incessants sur l'Artil1erie adverse.
Un total d'environ 106.500 coups de canon, des pertes s'élevant à 13 tués, 98 blessés dont 13 officiers, 10 hommes morts des suites de leurs blessures, donnent la mesure des efforts accomplis par lui dans la lutte.
Sa mission terminée dans cette région, il bénéficie d'un court repos, les 3 premiers Groupes furent retirés du front le 19 Juin, les 3 autres le 6 Juillet.
Ils cantonnèrent à CHEMINON-la-VILLE et TROIS-FONTAINES, le 1er Groupe du 23 Juin au 2 Juillet ; le 2è Groupe du 24 juin au 7 Juillet ; le 3è Groupe du 25 Juin au 4 Juillet ; le 4è

Groupe du 7 Juillet au 17 ; le 5è Groupe du 7 Juillet au 16 ; le 6è Groupe du 7 Juillet au 14, avant d'être dirigés vers la IIe Armée.

B. - OFFENSIVE DE VERDUN EN 1917 (1)

La 2è moitié de 1917 vit se dérouler dans le secteur de VERDUN une lutte extrêmement vive; nous cherchions à dégager la ville, l'ennemi s'opposait a nos efforts par des contre-attaques fréquentes, menées avec énergie. L'artillerie joua un rôle essentiel dans ces actions. Le 89è R.A.L.T. engagé tout entier dans la région y connut les jours les plus durs, peut être, mais aussi les plus glorieux de sa campagne. Le 17 Juillet sur la rive gauche où le 2è Groupe était en batterie, eut lieu une opération de détail destinée à améliorer nos positions de départ (Progrès de 1 km en profondeur sur 2 km 500 : du bois d'AVOCOURT à 304 : 425 prisonniers),

Après des préparations d'artillerie remarquables, auxquelles participent tous les Groupes du 89è R.A.L.T. ont lieu les attaques des 20 et 25 Août sur les deux rives de la MEUSE.

Les deux premières nous permettent de reprendre le Mort-Homme, la côte de l'oie; et celle du TALOU ; de plus, nous capturons 7.460 prisonniers, 24 canons et plus de 200 mitrailleuses.

Le 26 Aout nous donne, à gauche FORGES et le ruisseau de FORGES et à droite une nouvelle avance d'un kilomètre un front de 4 kilomètres. Le total des prisonniers est porté à 11000.

Sur cette partie du front sont reconquises les positions de Janvier 1916.

Nouvelle attaque le 8 Septembre sur la rive droite. Prise du bois le CHAUME et de la Crète des CAURIERES, nous faisons 500 prisonniers.

Les Allemands réagissent avec vigueur, mais leurs tentatives sont infructueuses, notamment leur forte attaque du 24 Septembre.

Fin Octobre, les Groupes passent tous quelques jours à l'arrière; au mois suivant ils sont a nouveau en position les 4è et 5è Groupe sur la rive gauche, les autres sur la rive droite. Ces derniers coopèrent à la dernière action importante qui eut lieu dans la région de VERDUN en 1917. Le 25 novembre nous brisons une attaque Allemande et une contre-attaque nous fait gagner du terrain (Prise des 1ère et 2è lignes Allemandes entre SAMOGNEUX et la Corne Sud du bois des CAURES : 800 prisonniers).

Le secteur se calme ensuite, le 1er Décembre le régiment entier le quitte pour se diriger vers des Cantonnements de repos dans la région de MONTBELIARD.

OPERATIONS des GROUPES. - Le 1" Groupe échange le 25 Août sa position près du fort de TAVANNES, contre celle du 6e Groupe près du fort de DOUAUMONT. L'arrivée du personnel au moment d'un bombardement violent des deux positions de batterie par obus de gros calibre provoquant des incendies et des explosions de munitions, permet à nombre de canonniers, de gradés de se signaler par leur bravoure et leur dévouement.

(1) Voir Carte N° 2 (Verdun, Juillet-Novembre 1917).

Ce groupe poursuit jusqu'au 18 Octobre, jour de la relève, la rude tâche commencée par son prédécesseur sans se laisser décourager par d'incessants bombardements qui causent des pertes sensibles, Il passe le mois de novembre sur un emplacement voisin du fort de SOUVILLE. A la fin de ce mois, il a tiré dans le secteur 9.600 coups et perdu 32 blessés dont 1 Officier, de plus 7 pièces ont été mises hors de service par le tir de l'ennemi.

Le 2è Groupe est en batterie du 5 Juillet au 29 Octobre à la ferme de la MADELEINE puis à l'ouest de CHARNY et en novembre, après un repos d'une semaine, dans la région BRAS-CHARNY. Il réussit à tirer avec des pertes assez légères (15 blessés) 22,000 coups.
Le 3è Groupe occupe le 3 Août une position située dans le ravin de la CAILLETTE, le long de la route FLEURY-BEZON-VAUX sans cesse battue par l'ennemi. La tâche est extrêmement pénible car il tire beaucoup et l'adversaire, sans pouvoir le réduire au silence, s'acharne sur lui, bouleverse ses positions par d'incessants bombardements met 4 pièces hors de combat, fait pleuvoir des obus toxiques; pendant 39 nuits le personnel dut porter le masque.
Le 20 Août le personnel du Groupe est déjà considérablement réduit par les pertes: il n'y a plus aux batteries que 3 sous-officiers. L'ennemi qui réagit très énergiquement à la suite de notre attaque s'efforce de neutraliser complètement par un déluge d'obus toxiques la majeure partie de notre artillerie ; des ordres de tir urgents arrivent au Groupe ; affaiblis par les efforts qu'ils ont fournis chaque jour pendant des heures, les servants ont à la voix du Commandant LABRIET, qui les commande depuis 3 ans, un sursaut d`énergie admirable; 40 heures durant, sans interruption, ils tirent les 8 pièces et contribuent ainsi puissamment à enrayer les contre-attaques Allemandes.
Le 1" Septembre le capitaine NASLIN, Commandant la 5è Batterie, est mortellement blessé près des pièces dont il surveillait le tir et encourageait les servants, sous un feu violent de l'ennemi. Le 89è R.A.L.T. perdait un de ses Officiers les plus appréciés qui était de plus très aimé de son personnel.
Le 9 Octobre le Groupe part pour l'arrière jusqu'à la dernière minute l'ennemi couvre la position d'obus et la colonne, sur la route, est mitraillée par des avions.
En Novembre le 3/89è est en batterie près de BRAS. Quand il quitte le secteur il a perd 10 tués, 116 blessés dont 2 Officiers et 23.000 coups. Sa belle conduite a été récompensée par une citation à l'ordre du jour de la 2è Armée.
Le General GUILLAUMAT, Commandant la IIe Armée, cite à l'ordre de l'Armée :

Le 39 Groupe du 896 R. A. L. T.

« Sous le Commandement du Chef d'Escadron LABRIET, des Capitaines NASLIN et MONTCHICOURT, s'est signalé comme une unité de combat remarquable, ne le cédant à aucune autre en courage, endurance, habileté technique ;
Engagé dans une lutte d'artillerie extrêmement dure, sur une position constamment bombardée par des canons de très gros calibre, n'a jamais, malgré des pertes sérieuses, cessé son action, notamment du 18 au 20 Aout 1917 où il a tiré sans répit pendant 30 heures. A contribué par la précision de son tir et l'exploitation judicieuse et vigilante de ses observateurs à la neutralisation efficace de l'artillerie de l'adversaire »

Le 4è Groupe montra d'admirables qualités au ravin de la GOULETTE (Nord-Ouest de DOUAUMONT). Il y était en batterie depuis le 7 Aout en un point ou se réunissaient les deux seules routes de ravitaillement et que l'ennemi bombardait fréquemment; dans cette situation dangereuse le Groupe accomplit des merveilles.
A deux reprises, le tir ennemi atteint et fait exploser un important dépôt de munitions situé dans le voisinage immédiat des batteries, un incendie éclate à chaque fois dans la 7è Batterie.
Le 1er dure deux jours, interdisant l'accès de la position au ravitaillement en vivres et en munitions.
Pour assurer le service des pièces, malgré les pertes en tués, blessés, intoxiqués (qui furent au total dans ce secteur de 5 tués et de 96 blessés dont 2 Officiers), on fait appel à tous,

chauffeurs, agents de liaison, téléphonistes, en une nuit où le concours de l'artillerie est impérieusement réclamé, le 4/89è sous un bombardement intense d'obus toxiques sert deux pièces dans chacune de ses batteries, dont l'une (la 70) brûle toujours ; il tire ainsi plus de 900 coups sur les objectifs.
Apres un court séjour à l'arrière, il occupe les anciennes positions du 2/89è près de CHARNY ; il y reste du 26 Octobre au 25 Novembre. A cette date le total des coups tirés par le 4è Groupe est de 18,500. Le 32è C. A. a récompensé par une citation son joli esprit de sacrifice et sa ténacité:
Le Général PASSAGA, Commandant le 32è C.A., cite à l'ordre de l'Armée:

Le 4è Groupe du 89è R. A, L. T.
« Malgré les incendies qui durèrent plusieurs heures, malgré les pertes considérables causées par les gaz, le 4è Groupe du 89è R. A. L. T. sous le Commandement des Capitaines BAILLY, TRIOLET et du Sous-lieutenant BOMART, a réussi par un miracle d'énergie à triompher de sa situation critique et à accomplir sa tâche dans les meilleures conditions ».

Le 5è Groupe établi sur une position située au bois du CHAUFFOUR, à partir du 7 Août, exécute de nombreux tirs dans des conditions très dures, car l'ennemi fait pleuvoir sur lui des obus explosifs de tous calibres, des projectiles toxiques et provoque des incendies dans les batteries. Le Groupe relevé le 27 Octobre et porté sur de nouvelles positions en Novembre a perdu au total : 1 tué et 85 blessés dont 1 Officier, et tire 26.700 coups. Son énergie et son endurance lui ont valu, le 2 Septembre, une citation à l'ordre du 32è C. A.. Cette citation fut élevée a l'Armée en Février 1919.
Le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées Françaises, cite à l'ordre de l'Armée :

Le 5è Groupe du 89è R. A. L. T.
« *Sous le Commandement du Chef d'Escadron GENSOLLEN, du Capitaine BRANCAS et du Sous-lieutenant COMEL, le 5è Groupe du 89° R. A. L. T. qui vient d'obtenir une citation a l'ordre de l'Armée pour sa belle conduite en CHAMPAGNE, a tenu à honneur de rester fidèle a son passé ; il s'est distingué par le nombre et la précision de ses tirs de destruction « .*

Le 6è Groupe arrivé le 10 Août aux positions aménagées par lui dans la partie haute des ravins de la CAILLETTE et de la FAUSSE COTE (près du fort de DOUAUMONT), exécutait aussitôt des tirs d`une violence inouïe.
Il continue à remplir ses missions jusqu`au moment où l'ennemi couvre d'un déluge d'obus toxiques les 2 batteries dont les pertes sont alors énormes (1 tué, 91 blessés ou intoxiqués)
Le 24 Août, le Groupe est relevé par le 1er Groupe qui lui cède ses positions. Il y reste jusqu`au 16 Novembre, avance à cette date ses batteries jusqu'aux abords de SOUVILLE.
Il quitte le secteur le 30. Il a tire alors 8.500 coups et perdu encore 8 hommes blessés.
Le 20 Septembre paraissait à l'ordre de la 2è Armée une citation rédigée en ces termes:
Le Général GUILLAUMAT, Commandant la IIe Armée, cite à l'ordre de l'Armée :

Le 6è Groupe du 89è R, A. L. T.
« Groupe parfaitement entrainé, s'étant déjà admirablement comporté à SOISSONS (Mars, Avril 1917) et en CHAMPAGNE (Avril, Mai, Juin 1917). Sous le Commandement énergique et éclairé du Chef d'Escadron GUILLEVIC, des Capitaines MANHES et

PUICA, a su dans les attaques d'Août 1917, sous VERDUN accomplir toutes tâches qui lui ont été demandées, malgré sa situation exposée et des pertes sévères, causées par un bombardement de 8 jours consécutifs à obus à gaz ».

La S-R/89 qui assure pendant cette période l'entretien du matériel automobile des 85, 88 et 89è R.A.L.T. exécute sous le marmitage des dépannages de 75 porté au bois CHAUFFOUR et a la CAILLETTE (1 blessé). Installée au bois d'HARQUEULE, elle y est bombardée par avions. Elle effectue des mises en batterie par Caterpillar en forêt de PAROY (Verdun) et au ravin des 3 CORNES. Citons eu outre à son actif, la capture d'un drachen, qu'elle livre intact a l`Armée avec des documents de tir d'un grand intérêt.
Le 89è R.A.L.T. a donc montré a nouveau des qualités tout à fait remarquables d'énergie, de courage et de dévouement ; la valeur technique de ses batteries a été attestée par les excellents résultats do leurs tirs ; à maintes reprises, les 20 et 26 Août et le 8 Septembre en particulier, aucune des batteries neutralisées par ses Groupes de la rive droite n'a pu tirer ; le 26 Août, un Groupe d'obusiers de 105 Allemands, venu en pleine bataille prendre position au Sud du Bois des CAURES, signalé par un de nos observateurs est rapidement détruit par un des Groupes du 89è R,A.L.T.
Notons enfin que pendant plusieurs mois le Régiment a tenu au point le plus sensible d'un saillant de notre ligne tenaillé par l'ennemi au Nord et à l'Est.
L'Etat-major du Régiment, qui s'était établi dans le ravin du HELLY, à proximité des Groupes de la rive droite, fréquemment bombardé par gros et très gros calibres, fut temporairement mis hors de combat le 30 Septembre après intoxication ; et quand en Octobre, les 1er, 2è, 3è, 4è et 5è Groupes furent relevés de leurs positions si exposées, ils n'eurent pas de successeurs.

1918

Le Régiment après 8 mois de front où il a beaucoup souffert (30 tués, dont 17 à VERDUN ; 2 Officiers morts de leurs blessures, à VERDUN ; 533 hommes blessés dont 438 à VERDUN ; 11 Officiers blessés (dont 8 à VERDUN) et fourni un effort considérable (215.700 coups furent tirés, dont 109.300 à VERDUN) qu'ont récompensé 6 citations collectives (1 au 3è Groupe, 2 au 4è Groupe, 2 au 5è Groupe, 1 au 6è Groupe) et de nombreuses citations individuelles, cantonne dans la région de MONTBELIARD.
Son repos est coupé par plusieurs coups de main auxquels participent les1er, 2è, 3è, 4è et 5è Groupes, en ALSACE. (Les 1er, 2è et 5è Groupes au début de Janvier, le 4è à la fin de ce mois, dans la région de SEPPOIS ; les 2è 3è et l'E-M/89è en Février, dans la région d'ASPACH). Les Groupes fournissent aussi des travailleurs à la VIIe Armée pour aménager des positions de batterie de tranchées, envoient des Officiers à cette Armée pour des reconnaissances.
Entre temps des transformations ont lieu ; les 5è et 6è Groupes vont prendre à SAINT-DIZIER des canons de 145 St-CHAMOND Mle 1916 ; les Sections de Munitions sont dissoutes et remplacées par un Groupe de S. T. Ces modifications sont terminées au début de Mars. A ce moment on s'attend à voir l'ennemi déclencher sur notre front une grosse offensive qui, si on en croit ses journaux doit amener la fin de la guerre par de grandes victoires Allemandes. Le 89è R. A. L. T. est prêt.
Tous prévoient que la patrie exigera d'eux des efforts considérables, mais le moral est excellent, la confiance en la victoire absolue et surtout chacun est décidé à faire tout son

devoir coûte que coûte ; l'événement prouvera que ces résolutions n'étaient pas vaines; malgré le caractère tout nouveau que prirent en 1918 les opérations militaires, le régiment se montre toujours, comme en 1917 dans la guerre de positions digne des plus hautes traditions de dévouement et de bravoure de l'Armée Française ; il a déployé au cours de la campagne décisive de 1918 les plus belles qualités de manœuvre dont notre récit révélera l'importance.

A. - LA BATAILLE DU PRINTEMPS
AU NORD ET AU SUD DE MONTDIDIER (AVRIL-MAI) (1)

Le 21 Mars le front Britannique cédait de la SCARPE à l'OISE, sous la poussée des masses Allemandes. Après un repli de 50 kilomètres qui entrainait pour nous un allongement de front considérable, les Anglais se trouvèrent de nouveau en liaison avec nos troupes vers MONTDIDIER. De part et d'autre de ce point l'adversaire multipliait ses efforts (fin Mars, entre LASSIGNY et MOREUIL) ; leur front constitué si rapidement, qui manquait par suite d'artillerie, et où se jouait cependant une partie dont l'enjeu était AMIENS et la rupture de la liaison Franco-britannique, devait être équipé en batteries lourdes au plus vite.
Le 89è R.A.L.T. entre autres, y fut envoyé en hâte. Les 1er, 2è, 3è, 5è et 6è Groupes furent engagés jusqu'aux derniers jours de Mai entre MONTDIDIER et AMIENS.
Ils eurent à appuyer des opérations de détail de nos troupes en vue d'améliorer leurs positions. (Reprises successives de HANGARD-en-SANTERRE, les 10, 12 et 26 Avril, attaques à l'ouest de MOREUIL - 650 prisonniers Allemands le 18 Avril, prise du bois de la BAUNE au Sud-ouest de MAILLY-RAINE-VAL). Ils eurent aussi à contrebattre au cours de violentes attaques locales lancées par les Allemands sur HANGARD, sur VILLERS-BRETONNEUX, HAILLES, le bois SENECAT (24 Avril, 27 Avril).
Quant aux 3è et 4è Groupes ils occupèrent successivement diverses positions entre MONTDIDIER et NOYON. Nous les retrouverons dans ce secteur en juin.

LES MOUVEMENTS. - Le 30 Mars un ordre de la IIe Armée prescrit le départ du Régiment à destination d'une autre Armée.
Du 31 au 2 Avril l'embarquement des Groupes, S.T. et E.M. du Régiment a lieu à BELFORT et LURE. Les 2 et 3 Avril le Régiment débarque à VERBERIE (région de COMPIEGNE) et cantonne à BRESLES.
Le 4 Avril un nouvel effort allemand se produit entre GRIVESNE et la route AMIENS-ROYE ; l'ennemi progresse de 4 km environ (Il en perd deux pendant une contre-attaque).

(1) Voir Carte N0 3 (Somme, 21 Mars-28 Mai 1918).
Les 1er, 2è, 5è et 6è Groupes sont aussitôt mis à la disposition de la 1ere Armée ; ces derniers partent le soir même, les deux autres, le lendemain, vers le front.
Les difficultés de la marche sont considérables.

ETAT de SECTEUR. - La route nationale au Sud de BRETEUIL est encombrée de colonnes en marche. Les autres routes sont couvertes d'une boue épaisses et remplies d'ornières ; des échelons sont installés dans les prés, sous des toiles de tentes, les chevaux tout harnachés depuis plusieurs jours. L'absence des matériaux oblige les hommes à construire des cabanes de fortune qui ne leur donneront aucune protection. La nuit les voies de communication sont fréquemment embouteillées et les ravitaillements très

fatigants pour le personnel automobiliste qui doit aller chercher les munitions dans les dépôts très éloignés (de 30 a 40 kms).

LES DIVERS GROUPES DANS LA LUTTE

Les pertes en matériel subies par notre artillerie au cours des derniers jours de Mars et la crainte de les voir accrues par la réussite d'une nouvelle attaque ennemie firent d'abord attribuer aux Groupes des positions assez lointaines.
Le 1er Groupe, qui ouvre le feu le 6 Avril, s'est établi dans le parc du Château de GUYENCOURT ; le 27 Avril, il occupe une nouvelle position au Sud-est d'AILLY-sur-NOYE, où il perd 5 hommes.
Le 2è Groupe commence ses tirs le 7 Avril ; ses batteries sont situées, a la sortie Est d'ESTREES-sur-NOYE; le 19 Avril un obus de 150 tombe sur une tranchée-abri au cours d'un tir de harcèlement -2 hommes sont tués et 2 blessés ; la veille de l'attaque Allemande de VILLERS-BRETONNEUX au bois SENECAT, la 4è Batterie occupe une nouvelle position sur la rive Est de la NOYE ; l'ennemi la prend violemment à partie ; ses communications téléphoniques sont sans cesse interrompues et elle perd l tué et 6 blessés ; 2 jours plus tard 1 homme intoxiqué,
La 3è Batterie s'est avancée jusqu'à la NOYE, près de COTENCHY, le 6 Mai elle a 4 blessés.
Le 5è Groupe occupe jusqu'au début de Mai une position située au Nord de CHAUSSOY;
Le 6è Groupe est en batterie à l'Est de LAWARDE-MAUGER,
Les 2 Groupes sont ensuite employés sur le front britannique à l'Est d'AMIENS. Ils perdent l'un 3 tués, 5 blessés, l'autre 1 blessé seulement.

B.- L'OFFENSIVE SUR LE CHEMIN DES DAMES

La bataille pour AMIENS s'apaisait au point que, le 27 Mai, les Allemands se précipitaient à nouveau à l'assaut d'un front Franco-britannique (Chemin des Dames). Ses progrès étaient menaçants dès le premier jour et bientôt se constituait de SOISSONS à REIMS une poche qui atteignait la MARNE à CHATEAU-THIERRY, le nouvel allongement de notre front exigeait, comme le précédent la prompte arrivée de pièces lourdes. Le soir du 6è Jour de l'offensive Allemande les Ier, 2è, 5è et 6è Groupes étaient là ; ils contribuèrent à interdire le passage de la MARNE à l'ennemi et à reconquérir quelque peu de terrain perdu.
La côte 204 est reprise le 6 Juin, le 7 de nouveaux progrès ont lieu),

LES MOUVEMENTS. - Le 28 Mai, les 1er, 2è, 5è et 6è Groupes recevaient en pleine nuit l'ordre de quitter la SOMME pour se porter dans la région ou la bataille se livrait. Par voie de terre ils arrivaient à REBAIS le 31 Mai après de longues étapes effectuées par une chaleur torride. Les populations de la région parisienne et de la Marne regardent passer les gros camions qui vont bientôt couvrir l'envahisseur de fer, et les artilleurs qui se dirigent vers un poste ou ils seront à l'honneur mais aussi à la peine.
La vue des champs fertiles que convoite l'adversaire, le défilé lamentable des fugitifs qui ont abandonné leurs maisons et leurs champs devant le flot ennemi, donnent à tous le désir de remplir avec conscience et énergie le rôle qui leur est confié.

OPERATI0NS des GROUPES. - Dès le 1er Juin au soir les 4 Groupes sont en position et prêts à tirer au Sud de CHATEAU-THIERRY, aussi bien les 1er et 2è Groupes, avec leurs vieux 155 qui tireront plusieurs jours sur la terre nue, sans plate-forme, que les 5è ct 6è Groupes avec leurs 145. Ils prennent sous leurs feu batteries et colonnes ennemies avec d'excellents résultats dans des conditions de préparation très défectueuses (Absence de P. D. de canevas d'ensemble). Ainsi, les batteries du 26è Groupe, alertées par avions, détruisent une batterie de 77 qui se met en position après une préparation faite sur la Carte au 1/80.000 (Juin).
Une fois de plus l'avance Allemande est enrayée, d'Avril à Juin, les Groupes du Régiment se sont montrés sur la SOMME et sur la MARNE à la hauteur de toutes les espérances fondées sur eux par le Commandement, par la rapidité de leurs mouvements et la précision de leurs tirs. Nous les retrouverons sur de nouvelles positions au moment de la deuxième bataille de la MARNE (juillet 1918).

C. - ATTAQUE DU 9 JUIN (1)

Nous savons que les 3è et 4è Groupes étaient en position depuis Avril entre MONTDIDIER et NOYON.
Quand la lutte se ralentit sur la MARNE (Ze semaine de Juin) le 3è Groupe est à TRICOT, le 4è à DAMPIERRE. Le 9 Juin, à minuit, une violente préparation d'artillerie se déclenche sur le front. Un nouvel effort Allemand s'engage ; a 4 heures 1/2 l'infanterie sort de ses tranchées et progresse ; le 10 la progression continue, mais notre résistance croit et le 11 nous contre-attaquons avec succès.
Le 13 l'ennemi attaque encore mais c'est son dernier effort, la nouvelle offensive est définitivement arrêtée le 14.
Le rôle des 2 Groupes fut rendu très difficile lors de l'attaque Allemande par le fait que leurs positions étaient repérées et furent soumises fi un arrosage sérieux par projectiles de toutes sortes. Néanmoins, l'un et l'autre exécutèrent des tirs de contre-préparation, sans pouvoir communiquer avec le Commandement faute de liaisons téléphoniques, les lignes ayant été coupées dès l'ouverture du feu ennemi.
Ils ne se replient que par ordre en évacuant leur matériel et la majeure partie de leurs munitions ; les chauffeurs qui font à cet effet plusieurs voyages avec leurs camions sur des routes repérées, les servants qui se retirent en bon ordre sous la conduite de leurs

(1) Voir Cartes N° 4 et 5 (Compiègne, 27 Mai-6 Septembre 1918).

Officiers se montrèrent dignes de tous éloges. Les mouvements s'effectuèrent avec une très grande rapidité, dans la nuit du 9 au 10 Juin. Le 10, les Groupes tirent de leurs nouvelles positions. Le 11, ils participent, l'un à VAUMONT, l'autre à COIVREL, en notre contre-attaque.
Nous retrouvons les 3è et 4è Groupes sur le front MONTDIDIER-NOYON, ou ils ont payé, l'un de 9 blessés et 2 tués, l'autre d'un tué et 6 blessés, leurs brillants services au cours d'une résistance qui a empêché l'ennemi de réaliser des gains sérieux, malgré la puissance des forces employées par lui.

D. - NOUVELLE BATAILLE DE LA MARNE

Les 1er et 2è Groupes restés sur la MARNE, les 5è et 6è Groupes en batterie sur l'Ouest de YOURCQ, région ou ils ont pris part à une opération de détail (conquête

de la crête MOSLOY, PASSY-en-VALOIS le 29 Juin) vont avoir les uns et les autres un rôle très important à jouer en Juillet.
Depuis le début du mois on attend sur le front (CHATEAU-THIERRY - REIMS) une attaque Allemande de grand style à objectifs éloignés.
On prend de notre coté diverses mesures, comme de placer sur des positions auxiliaires d'où l'on ne tire pas en temps normal pour éviter de les signaler a l'ennemi, une section de chaque batterie ou une batterie d'un Groupe.
Moins exposées que les batteries connues à être neutralisées au début d'une attaque elles pourront contrebattre l'artillerie adverse.
Le 15 Juillet à minuit la préparation Allemande se déchaîne ; derrière un rideau opaque de brouillards artificiels, les pionniers ennemis jettent des ponts sur la MARNE sur une longueur de 20 km. A 4 heures 45 l'infanterie s'élance et progresse. Dès le 15 au matin les contre-attaques américaines rejettent l'adversaire sur la rive Nord, à FOSSOY.
Grâce aux efforts héroïques de nos alliés et de notre infanterie, que l'artillerie lourde soutient énergiquement, l'avance ennemie est très faible en comparaison des moyens mis en action. La poche constituée de MEZY à OEUILLY atteint 5 kms de profondeur à peine (elle passe par St-AGNAN, LA CHAPELLE-MONTHODON, COMBLEZY).
Le 18 Juillet sur la partie Ouest de la poche de CHATEAU-THIERRY, se déclenche une attaque Française qui menace bientôt l'ennemi d'un encerclement complet; peu à peu la poche se vide, tandis que le 5è Groupe (le 6è a été relevé le jour de l'attaque) suit la progression de nos troupes, vers l'Est, les 1er et 2è Groupes (le 1er est relevé le 23 Juillet) montant vers le Nord. Le début d'Août trouve les 2è et 3è Groupes sur la VESLE (à ce moment nous avons fait 40,000 prisonniers et pris plusieurs centaines de canons).

OPERATIONS des GROUPES. - Le 1er Groupe en position a la ferme des ROCHES déplace ses deux batteries les 15 et 16 Juillet pour leur faire occuper des positions de repli ; le 20 Juillet il porte sur la rive Nord de la MARNE, au Sud de CHATEAU-THIERRY, une de ses batteries. Le 28 Juillet il est mis au repos à CHATEAU-THIERRY, dont l'ennemi est maintenant fort loin.
Il rentrera en action en Août sur le front MONTDIDIER-NOYON
Le 2è Groupe a été touché par une épidémie de grippe espagnole. Au début de Juin les Commandants de Groupe et batteries sont des Sous-lieutenants, seuls Officiers valides.
Le Groupe est en position depuis la deuxième semaine de Juin dans la région de CONDE-en-BRIE (3è batterie a la ferme JANVIER ; 4è a SAINT-EUGENE). Au début de Juillet une position auxiliaire est créée pour la 4è Batterie à 500 mètres derrière l'autre ; deux pièces l'occupent. La 3è Batterie envoie une pièce en avant et porte les trois autres en arrière, de part et d`autre du SUR-MELIN, à MONTCHEVREY.
Pendant l'attaque Allemande les batteries sont neutralisées, recevant, la 3è : 6,000 coups environ ; la 4è 3.000 coups. L'une et l'autre réussissent à tirer ; une pièce de la troisième batterie éclate. La pièce avancée rejoint sa batterie. Peu de temps après l'ennemi a dépassé l'emplacement qu'elle vient de quitter.
Le Lieutenant BOUYGUES, Commandant le Groupe provisoirement, se distingue par son sang-froid et son énergie dans des circonstances critiques ; à tout instant on le voit aux positions de batterie encourageant tout le personnel par son exemple.
Les 16 et 17, les batteries effectuent divers déplacements et tirs.
Quand l'offensive passe du coté Français le 2è Groupe se porte infatigablement en avant sous l'impulsion énergique du Commandant WERNER. Le personnel qui loge

sous la tente pendant toute cette période, sans autre abri que des boyaux hâtivement creusés autour des pièces, résiste vaillamment aux fatigues que représente, pour une batterie armée de 155 longs de BANGE, l'occupation de nombreuses positions successives en peu de temps. (La 3è met en batterie le 23 Juillet, le 28, le 5 Août ; la 4è le 23, le 26, le 28, le 2 Août).
Le 6 Août le Groupe quitte le secteur ou il vient de déployer de belles qualités d'entrain et d'allant ; nous le retrouverons ainsi que le 1er Groupe entre MONTDIDIER et NOYON. Il a perdu 10 hommes blessés.
Le 5è Groupe exécute du 18 Juillet au 23 Août des tirs nombreux des diverses positions qu'il occupe au cours du recul de l'ennemi devant nos troupes victorieuses.
La 10è Batterie exécute des changements de position les 18, 19, 21, 22 et 25 Juillet, le 1er Aout, le 6, le 13. Le 5è Groupe passe ainsi de la région de l'OURCQ à celle de TISMES sans interrompre un instant son feu sur l'ennemi en retraite.

APPRECIATION. - La seule vue des dates précédentes et de celles que nous avons citées pour le 2è Groupe montre combien les servants du 89è R A L T surent réduire grâce à leur acharnement au travail, a leur énergie inlassable, la différence traditionnelle qui séparait l'artillerie Lourde de l'Artillerie de Campagne. La hauteur des tâches les plus rudes dans l'adversité quand une série continue de succès attestée par une avance ininterrompue sur un terrain semé des dépouilles de l'adversaire exalta leur moral. 1ls se surpassèrent eux-mêmes.
Nous retrouverons les 5è et 6è Groupes devenus Groupes C et D en Septembre sur le front de CHAMPAGNE.

E. -- OFFENSIVE D'AOUT (1)

A partir du 18 Juillet, l'initiative des opérations ne cesse de nous appartenir et notre offensive se poursuit sans interruption. Dès le début du mois d Août commence la bataille qui va vider le saillant énorme dont NYLREUIL-sur- AIRE ferme la pointe.
Le 89è R.A.L.T. y prend part du 9 Août au 6 Septembre ; quand elle s'engage les 1er et 2è Groupes sont venus rejoindre entre MONTDIDIER et NOYON les 3è et 4è Groupes que nous avons laissés sur ce front. Les 3 premiers opèrent au Sud de MONTDIDIER et devant BEUVRAIGNES après le recul Allemand le 3è Groupe dans la région de COMPIEGNE (IIIe Armée).

MOUVEMENTS : - Le 5 Août dans la nuit, la 3è Batterie du Régiment occupe une nouvelle position près de FISMES : la 4è est prête à la rejoindre le 6 au matin les servants embarqués dans les camions et tracteurs quand elles reçoivent l'ordre de faire mouvement vers le front de la Ière Armée.
Le 1er Groupe quitte CHATEAU THIERRY pour la même destination. Les 2 Groupes arrivent dans la matinée du 8 Août et sont prêts à tirer le soir même.

OPERATIONS. - C'est le 9 Août que les ler, 2è et 4è Groupes en positions respectivement à FERRIERES au Nord de MAGNELAY et TRICOT ouvrent le feu. Des le lendemain, les Commandants des Groupes et de batteries effectuent des reconnaissances sur un terrain jonché d'épaves de toutes sortes abandonnées par l'ennemi (canons, mitrailleuses) par des routes que couvrent d'innombrables convois de ravitaillement, d'artillerie de campagne, de colonnes de cavaliers. Les ballons se

sont portés au-delà des positions de batteries. Le 2, les batteries sont bivouaquées à ASSAINVILLERS près de MONTDIDIER.
Le 12 elles sont à nouveau en position dans la région de FESCAMP-BAS et appuient les opérations exécutées par notre infanterie (le 15, prise de TILLOLOY).
Le 23 Août la 3è Batterie se porte sur une position dans le bois ALLONGE, elle y servira des 105 KRUPP-Mle 1916. Le 25 une des pièces est détruite par le feu ennemi.
Le 27 les Allemands se replient sur un large front et sont bientôt hors de portée pour les trois Groupes (le front passe devant CHAULNES ; ROYE est à nous, dans cette partie du front l'avance depuis le 9 dépasse 20 kms.). Du 1er au 3, ceux-ci, avec le 5è Groupe, vont rejoindre le 3è Groupe dans la région de NOYON (la 3è Batterie passe au 4è Groupe, la 4è au 3è Groupe, le 2è étant dissous), ils n'ont pas le temps de tirer des positions qu'ils occupent : l'ennemi est hors de portée des le 4 Septembre.
(Nos troupes ont dépassé GUISCARD le 4 Août).

OPERATIONS du 3è GROUPE. - Quand le 3è Groupe prend part à l'attaque du 10 Août, il vient d'occuper des positions situées à VILLERS-sur-COUDIN et GIRAMONT. Les progrès réalisés dans la région attaquée le font partir en avant le 14. Le 15, il participe a la prise du point culminant du massif de THIESCOURT. La conquête de la forêt d'OURSCAMP réalisée, le Groupe s'établit sur la rive droite de l'OISE à hauteur de cette forêt, le 22 Août. Les 28 et 29, il participe a l'attaque qui nous donne NOYON et au-delà.
Les servants de la 4è Batterie font prisonnier 4 fantassins Allemands. Enfin le Groupe se porte sur de nouveaux emplacements en forêt de CARLEPONT le 1er Septembre et soutient nos troupes que l'ennemi cherche à rejeter du MONT de St-SIMEON. Ses services de tout premier ordre lui valent une citation à l'ordre du 15è C. A. Cette citation a été élevée à l'ordre de l'Armée en Février 1919 par le Maréchal PETAIN, Commandant en Chef les Armées Françaises.

(1) Voir Carte N° 6 (Champagne Aisne, 26 Sept -11 Nov. 1918)

« *Sous1'impulsion énergique et éclairée du Commandant LABRIET, a contribué efficacement au succès des attaques menées par le 15è C. A. et notamment par la 67è D. 1. A déployé dans la période du 10 Août au 5 Septembre 1918 un effort incessant de jour et de nuit opérant de fréquents déplacements avec un matériel peu mobile, se distinguant enfin par la promptitude de ses interventions et par la précision de son tir.»*

VUE D'ENSEMBLE SUR L'ACTION DU REGIMENT D'AVRIL A SEPTEMBRE

Après 5 mois de campagne ininterrompus (certains Groupes n'ont été retirés d'un front que pour être engagés sur un autre aussitôt), le régiment qui avait fourni un gros effort et déployé de hautes qualités dans la défensive et dans l'offensive est envoyé au repos, avec ses sections de Transport dont le personnel avait montré beaucoup d'endurance et de dévouement dans d'innombrables et pénibles ravitaillement en munitions dans la SOMME, sur l'0URCQ (1er et 2è S.T.M.), sur la VESLE (2è S. T. M.), au Sud de MONTDIDIER (Ier S.T.M.).
La S-R/89è installée d'abord à TILLE près de BEAUVAIS où elle assure l'entretien du matériel automobile des 85, 84, 286, 87 et 89è R.A.L.T. se porte ensuite à

MONTBLIN, puis le 5 Août à la ferme d'EDROLLE (Marne). A cette date lui sont rattachés des Groupes appartenant aux 10 régiments suivants:
89è, 85è, 90è, 284è, 287è, 266è, 282è, 417è, 445è, et 412è.
L'E.-M. du Régiment qui a reçu d`importantes attributions tactiques dans la région d'AMIENS (affaires de GRIVESNES le 9 Mai, de CANTIGNY le 28) sur la MARNE (début de Juin) l'OURCQ (Juin, Juillet, contre-offensive du 18, poursuite) sur la VESLE, est aussi retiré du front.
Mais la bataille continue à faire rage, des efforts décisifs vont être exigés de toutes nos troupes, dans une offensive générale lancée par tous les alliés sur le front Français, a la fin de Septembre.
Le 89è R.A.L.T. ne saurait rester en dehors de la lutte. Il comprend, au moment ou il s'engage a nouveau 5 Groupes, l'ancien 1er Groupe, le Groupe A (ancien 4è et 3è Batterie du 2è Groupe dissous), le Groupe B (ancien 3è Groupe et 4è Batterie du 2è Groupe dissous), le Groupe C (ancien 5è Groupe et 4è Batterie du 83è R.A.L.T.), le Groupe D (ancien 6è Groupe et 4è Batterie du 84è R.A.L.T.). Les 4 premiers sont armés de 155 L. de BANGE, le dernier de 155 L. SCHNEIDER Mle 1917.
Les Groupes A, B, C, D participent de Septembre a Novembre, à la IVe Armée, aux opérations qui nous mènent du front de CHAMPAGNE tel que l'ont laissé constitué les batailles de Juillet, jusqu'en ARGONNE septentrionale.
Attaques du 26 Septembre et jours suivants ; lente progression Française ; contre-attaques furieuses de l'ennemi qui s'accroche obstinément au terrain dans les environs de MONTHOIS, repli Allemand sur l'AISNE le 10 Octobre, prise de VOUZIERS le 12 Octobre (à cette date, l'Armée a fait 21.000 prisonniers et pris 600 canons) passage de l'AISNE le 18 lutte sur la rive droite de la rivière jusqu'au 1er Novembre, l'adversaire résistant avec rage sur des positions essentielles pour lui ; attaque du 1er Novembre qui l`en rejette (le 2 nous avons emporté la moitié du massif Nord de l'ABGONNE).
Le 1er Groupe participe a cette dernière action, après avoir coopéré à notre avance depuis la VESLE, vers l'AISNE et la SUIPPE (fin Septembre – 1er au 6 Octobre).

MOUVEMENTS. - Les Groupes A, B, D par des étapes exécutées exclusivement de nuit se portent ainsi que la S.T.M. vers Ste-MENEHOULD. Le Groupe C les y rejoint le 21 Septembre et le Régiment bivouaque autour de la ville.
Le 1" Groupe se rend à ce moment dans la région située .au Sud de JONCHERY sur-VESLE. Quand se déclenche notre offensive les Groupes A, B, C, D sont en position aux environs de VILLE-sur-TOURBE. Une série de déplacements rapides suivis de l'ouverture du feu quelques heures après les amène enfin dans la région de GRIVY-LOISY ou le 1" Groupe les rejoint. Le Groupe C souffre particulièrement des tirs à obus toxiques que l'ennemi exécute sur lui, mais reste fidèle à ses traditions de belle tenue sous le feu.
Le 3 Novembre à midi, le Groupe D seul peut tirer utilement. Quand l'ennemi est hors de portée, il rejoint ses échelons. Les autres Groupes ainsi que l'E-M. du Régiment, la S.T. qui ont été jusqu'alors engagés eux aussi dans l'offensive d'Automne, vont cantonner dans la région de CHALONS à VRAUX et AIGNY. Le Groupe D arrêté par l'armistice au moment où il allait prendre position dans la région de MEZIERES, rejoint le Régiment le 13 novembre.
Ainsi se termine la glorieuse carrière du 89è R.A.L.T. pendant la campagne contre les Empires Centraux ; ses pertes totales sont alors de:
37 tués - 33 hommes et 2 Officiers morts de leurs blessures ;
670 blessés et intoxiques, dont 11 Officiers.

Il compte 8 citations collectives (2 au 3è Groupe, 2 au 4è Groupe, 2 au 5è Groupe, 1 au 6è Groupe).
1161 citations individuelles.
Les Groupes LABRIET, GENSOLLEN portent la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre. Dans les nombreuses actions auxquelles il a participe, ses qualités indiscutables de sang-froid, d'énergie, de courage, de résistance, ses capacités manœuvrières de premier ordre se sont constamment affirmées.
Faite surtout des durs travaux que l'Infanterie plus exposée à moins connus sans doute, la tâche de l'artillerie lourde a été rude. Le Régiment n'y a jamais failli. Dans les instants les plus pénibles et pour sa part, modeste, mais très belle pourtant, il a été l'un des bons ouvriers de la victoire.

COMMANDEMENTS SUCCESSIFS

des unités du 89è Régiment d'Artillerie Lourde
jusqu'à l'Armistice, le 11 Novembre 1918.

ETAT-MAJOR DU REGIMENT

Le Lieutenant-colonel TRIBOUT a commandé le Régiment pendant toute la durée de la guerre.

De l'époque de la formation à l'armistice ont compté à son Etat-major, simultanément ou successivement:

Capitaines: BELLOT et *BLONDEL* (1).

Lieutenants: *de CAMARET*, JURION, MOQUET, *AUTRAN*, *BARBE*, RETHALLER et VAGARY (ces deux derniers comme observateurs en avion).

1er GROUPE

Chefs d'Escadron: DOULIOT et SEGUIN, puis le Capitaine ETCHEBERRIGARAY.

A 1'Etat-major du 1er Groupe ont compté:

Lieutenants PREVERT, PECAUT, *CLAPIN*, MUNROE, MARTIN, FALCONNET, LEROY, HUBERT, VINCHON, *NOBLET*.

Médecin Aide Major: LANGERON,

Médecin Major: FLOUR.

Adjudant: *TABOURIECH*.

1ère Batterie :

Commandants de Batterie : Capitaine HINSTIN ; Lieutenants: VILLER, CONTENSON, *DAVILLE*.

Officiers de Batterie: Lieutenants VILLER, *DAVILLE*, GIRARD, DIGUE, ANTOUNE, MUNROE.

2ème Batterie

Le Capitaine *PERRIN* a commandé la Batterie pendant toute la durée de la guerre.

Officiers de Batterie : Lieutenants *MESSIN*, *HENRY*, LEROY, FRECHU, DIGUE, LAFON, LACHAISE.

2ème GROUPE

Chef d'Escadron: DE SABLET.

Capitaines: VANNSON et WERNER.

A l'Etat-major du 2ème Groupe ont compté :

Lieutenants: *HANOTAUX*, VACARY, *BARBE*, JOSSE, DAUTREVAUX, *SEINCE*, AUDIGE, BOVION, OGUSE, GUERIN, FRECHU, BILLIOQUE

Médecin Aide-Major: GERIN.

3ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaines BELLOT, DE PANIAGA

Lieutenants : CONTENSOU, BOUYGUSS, *MOUNARD*.

(1) *Les noms des Officiers qui sont restés au Régiment de sa formation à l'armistice sont en italique.*

Officiers de Batterie: Lieutenants *MOUNARD*, CHANTAL, DAUTREVAUX, LEMERCIER, FRECHU, BONCHETTI, WARME, OTHONELLO,

4ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaines *BLONDEL* et BOUYGUES.
Officiers de Batteries: Lieutenants *DURAND*, *SEINCE*, OGUSE, AUDIGE, BOUSTEAU.

3ème GROUPE

(Devenu Groupe B, puis 1er Groupe)
Chef d'Escadron: *LABRIET*.
à 1'Etat-major du 3ème Groupe ont compté :
Lieutenants: VALETTE, LERECEVEUR, BELLANGER, DOLFUS, *GEORGES*, BACH, GAYDON, LEBEL, GUERIN, *CREPEL*, RAOULX.
Médecin Aide-Major: *MARPAUX*.
Adjudants d'approvisionnement : CATOULIC et *BRUNET*.

5ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaine NASLIN (tué sur la position de batterie à VERDUN), Capitaine HANOTAUX.
Officiers de Batterie: Lieutenants *BONENFANT*, DAUVERGNE, *CREPEL*, PERRIER, LEBEL.

6ème Batterie

Commandants de Batterie : Capitaine MONTCHICOURT, Lieutenant ARDUIN, Capitaine COLOMB.
Officiers de Batteries: Lieutenants ARDUIN, GIBERT, PITE, GAYDON, BLANC, LEBEL, COURTIAU, VINCHON.

4è GROUPE. (Devenu A/89è)
Chefs d'Escadron: SCHULLER, CIVETTE, BAILLY-MASSON et WERNER (à la dissolution du 2è Groupe).

Etat-major

Lieutenants :CARTON, *CASTAN*, *NOBLET*, *BOMART*, PEUGEOT, LAMOURELLE, TEISSIERES, *CLAPIN*, *DURAND*
Médecin Aide-Major: TASSIGNY.
Adjudants d'Approvisionnement: *BERTRAND* et *LAURIN*.

7ème Batterie

Commandants de Batterie; Capitaine DEBRE, DE PANIAGUA, MANHES, *MESSIN*.
Officiers de Batterie Lieutenants RONDEL, JURION, *BOMART*, *HENRY*, CASTAN, BLANC, HUBERT, TOURBAINE, CHEVALLIER-RUFIGNY.

8ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaine TRIOLET, Lieutenant BESSON
Officiers de Batterie: Lieutenants *BESSON*, SIAME, TEISSIERES, BLET, LEROY, RAOULX, CAMOIN, *AZAM*.

5ème GROUPE (devenu B/89è)
Chef d`Escadron : *GENSOLLEN*.

Etat-major

Lieutenants *VINCENDON*, MILLET, de CAMARET, ALLAIN, GOIX, WARME, Le SAUCE, BASTIDE, *JEANSON*, SOULE, *JASSERAND*, CHARRETON, REGNAULT.
Médecins auxiliaires: MATCHOO et MAUCOURT.
Adjudant d`Approvisionnement: HOURMENT.

9ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaine DUCLOS, Lieutenant SUIRE.
Officiers de Batterie: Lieutenant CHAPAT (tué sur la position de Batterie à VERDUN) ; Lieutenants *GOIX, GOMEL*, PONCHON, SIAME, CHARRETON, BAZIN, BOUILLET, GANGLOFF.

10ème Batterie `

Commandants de Batterie : Capitaines BRANCAS, WERNER ; Lieutenant *VINCENDON*.
Officiers de Batterie: Lieutenants VERLINE, *VINCENDON*, Le SAUCE, VILLEVIELLE, BOISDE.

6ème GROUPE

Chef d'Escadron : GUILLEVIC.

Etat-major

Lieutenants: *BEHETY, AUTRAN, BECRET*, MAY, DULOIR, MOREAU-NERET, COMBOT, *DRIAT*.
Médecin Aide Major : *NARBONI*.
Adjudant d'Approvisionnement : *LEPERS*.

11ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaine MANHES, Lieutenant *LEPINOIS*
Officiers de Batterie : Lieutenants *LE GRAND, SEGUIN*, FILOQUE, BOUGERON, MOUROT.

12ème Batterie

Commandants de Batterie: Capitaine *PUIGA*, Lieutenant *LE GRAND*.
Officiers de Batterie : Lieutenants CAMOIN, *BECRET*, COUVAL, MOREAU-NERET, HEURTIN, BEAL

Au moment de la refonte du Régiment et de la formation des quatre Groupes A, B, C, D, le 2ème Groupe dissous a fourni une Batterie à chacun des Groupes A et C.
Le tableau suivant fait ressortir la nouvelle répartition des Batteries, auxquelles viennent se joindre deux unîtes: la 30ème Batterie, venant du 84è R.A.L.T. et la 27ème Batterie venant du 83è R.A.L.T. Les cadres de ces Batteries ont compté:

30ème Batterie

Commandant de Batterie: Capitaine FROMENTINI.
Officiers de Batterie : Lieutenants De LAS CASES, GUEDRON, MOULY, RATIO.

27ème Batterie

Commandant de Batterie: Lieutenant AUGEARD.
Officiers de Batterie: Lieutenants MEURIOT, BLAIN, Aspirant AZZOLA.

REPARTITION DES BATTERIES

Anciennement…	lère	2è	3è	4è	5è	6è	7è
Nouvelle appellation ...	1ère	2è	22è	24è	25è	26è	22è
Nouveau Groupe.	1er	1er	A	B	B	B	A
Anciennement	8è	9è	10è	11è	12è	/83	/84
Nouvelle appellation	21è	29è	28è	31è	32è	27è	30è
Nouveau Groupe.	A	C	C	D	D	C	D

SECTION DE REPARATIONS
Officiers Commandant : Capitaines NERDEUX et *PUICA*.
Officiers Adjoints : Lieutenants *HUOT*, Le BLANC, ALAZARD, GEORGES, LECOEUR, BOIRON.
Médecins Aides Majors: HELIE et PEROL.

SECTIONS DE MUNITIONS
Le Régiment comptait d`abord 6 sections de munitions qui, le 1er Février 1916, ont formé un Groupe de Sections de Transport.
1ère Section de Munitions : Capitaine *DUHAMEL* (devenu Commandant du Groupe des Sections de Transports).
2è Section de Munitions : Capitaine *POLLASTRINI*.
3è Section de Munitions : Capitaine BOULET, Lieutenant *JOUFFROY*.
4è Section de Munitions : Capitaine SABLON.
5è Section de Munitions : Lieutenant *SUIRE*.
6è Section de Munitions : Lieutenants *LEPINOIT* et PANN IER

GROUPE DE SECTIONS DE TRANSPORT
Capitaine *DUHAMEL*.
Aspirant Mécanicien: MAFART,
Médecin Auxiliaire : HUET,
1ère Section de Transport: Lieutenants JOUFFROY, LAPORTE, *AZAM*.
2è Section de Transport : Lieutenant PANNIER.

ETAT NOMINATIF
DES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOMS	GRADE	GROUPE	POSITION Où ils sont tombés	DATE
MM. NASLIN	Capitaine	3è	LA GOULETTE	2 sept. 1917
CHAPAT	Lieutenant	5è	LACAILLETTE	
COTTY	Mal des Logis	1er		
REINETTER	2è can. Servant	1er	CORMICY	2 mai 1917
FOLLEAS A.	2è can. Servant	1er	VERDUN	22 sept. 1917
DARDIEU F.	2è can. Servant	2ème	REIMS	8 avril 1917
BARBE C.	M-P	2ème	REIMS	10 avril 1917
GAUDELUCHON P.	2è can. Servant	2ème	REIMS	24 avril 1917
GESBERT	2è can. Servant	3è	VILLIERS-FRANQUEUX	24 avril 1917
LAMBERT C.	Mar. des Logis	3è	VILLIERS-FRANQUEUX	6 mai 1917
LANIESSE M.	M.P.	3è	VERDUN	4 août 1917
CAZES E.	2è can. Servant	3è	VERDUN	4 août 1917
DELRUE	2è can. Servant	3è	VERDUN	4 août 1917
CERET J.	2è can. Servant	3è	LACAILLETTE	15 août 1917
NOIN F.	2è can. Servant	5è	LACAILLETTE	20 août 1917
LETONNE A.	2è can. Servant	3è	LACAILLETTE	22 août 1917
DEBRUGNY	2è can. Servant	3è	LACAILLETTE	1er sept 1917
LINGOIS E.	Mar. des Logis	3è	LACAILLETTE	16 sept 1917
BOYARD H.	2è can. Servant	3è	LACAILLETTE	17 sept 1917
LABRUNIERE G	2è can. Servant	3è	OISE	16 juin 1918
CASTEL A.	2è can. Servant	3è	OISE	16 juin 1918
BONNEFOI E.	2è can. Servant	4ème	BEAUMONT	4 mai 1917
BLANCHOIN H.	1er can. Servant	4ème	LA GOULETTE	18 août 1917
MOREAU H.	2è can. Servant	4ème	LA GOULETTE	21 août 1917
VIDAL M.	Mar. des Logis	4ème	LA GOULETTE	Sept 1917
GODEFROY E.	Mar. des Logis	4ème	LA GOULETTE	Sept 1917
BECHARD L.	M .P.	4ème	LA GOULETTE	Sept 1917
ROCHE M.	2è can. Servant	4ème	OISE	30 avril 1918
ALLORY A.	2è can. Servant	5ème	LEURY	26 mars 1917
LARFOUILLUT E.	2è can. Servant	5ème(SM)	LEURY	28 avril 1917
SOLIGNAC L.	2è can. Servant	5ème	THUISY	31 mai 1917
CREISSEN L.	2è can. Servant	5ème	THUISY	31 mai 1917
VAUPRE J.	Brigadier	5ème	THUISY	31 mai 1917
BOYER H.	2è can. Servant	5ème	VERDUN	16 juin 1917
RAINIZANAKA	Malgache	C.	OISE	27 mai 1918
RAINIMBAHI	Malgache	C.	OISE	27 mai 1918
RAINIKAMISY	Malgache	C.	OISE	27 mai 1918
BARDON	2è can. Servant	C.	OISE	22 oct. 1918

LEBEURRE	2è can. Servant	6è	SILLERY	13 mai 1917
GAUCHET A	2è can. Servant	6è	SILLERY	13 mai 1917
COULARIS P.	2è can. Servant	6è (SM)	VERDUN	8 août 1917
COQUARD J.	2è can. Servant	6è	ARDENNES	4 oct. 1918
JOANNY J.	2è can. Servant	6è	ARDENNES	4 oct. 1918

ETAT NOMINATIF DES MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES

NOMS	GRADE	GROUPE	DATES
MM. BERTHAULT G	1er can. Servant	1er	3 mai 1917
GUYARD A.	2è can. Servant	1er	10 sept 1917
FAUNY F.	Mal des Logis	1er	23 sept 1917
DUBOIS G.	2è can. Servant	1er	13 juillet 1918
BAILLY E.	2è can. servant	1er	1er novembre 1918
CHABOT L.	2è can. Servant	2è	11 avril 1917
TASSEL	Brigadier	2è	5 mai 1917
HUGET A.	2è can. Servant	2è	27 novembre 1917
TOUTAIN A.	2è can. Servant	2è	19 avril 1918
GOURMELON J.	2è can. Servant	2è	19 avril 1918
BESSON C.	Brigadier	2è	19 avril 1918
SINAULT A.	2è can. Servant	2è	6 juillet 1918
BOUILLON V.	Mal des Logis	2è	15 juillet 1918
LASNE H.	Maitre-pointeur	2è	15juillet 1918
FAUX J.	2è can. servant	2è	22 juillet 1918
SUCCARD	2è can. Servant	3è	24 avril 1917
DUVIELLA J.	2è can. Servant	3è	22 août 1917
FAURE	Mal des Logis	3è	8 septembre1917
GUILLOT F.	2è can. Servant	3è	28 novembre 1917
BATIN J.	Brigadier	3è	31 mai 1918
VAUTRIN A.	2è can. Servant	3è	15 juillet 1918
VAUTIER M.	Motocycliste	3è	18 août 1918
HAPPE J.	2è can. Servant	4è	18 août 1917
JAUSSENT G.	2è can. Servant	4è	18 août 1917
GIRARDEAU E.	2è can. Servant	4è	18 août 1917
BRAS L.	Mal des Logis	4è	24 juin1918
FERRIER J.	2è can. Servant	4è	3 septembre 1918
TEUCHER R.	Brigadier	4è	18 novembre 1918
TESNIERES A.	1er can. servant	4è	
MATRON N.	2è can. Servant	5è	29 avril 1917
RIU	2è can. Servant	5è	16 juin 1917
AUGER C.	Brigadier	5è	7 août 1917
DURAND C.	Mal des Logis	5è	3 septembre 1917
GINESTE S.	2è can. Servant	5è	12 septembre 1917
HILLEMAN C.	2è can. servant	5è	3 septembre 1917
HENRY L.	2è can. Servant	6è	16 avril 1917
CHARRIER A.	2è can. Servant	6è	26 avril 1917
TESSIER C.	2è can. servant	6è	12 mai 1917

ETAT NUMERIQUE DES MORTS ET BLESSES DU REGIMENT

	En 1917	En 1918	Totaux
I.- Morts sur la position Morts à l'Armée d'Orient	32 1	10	43
II. – Morts de leurs blessures	21	16	37
III.- Morts dans une formation sanitaire	18	41	59
IV.- Morts dans toute autres conditions	En service commandé : 1 En convalescence : 1 Dans ses foyers : 1	En permission : 4 (Dont un en 1919)	**7**
V.- Blessés	539	131	670

DECORATIONS ET CITATIONS
Accordées au 89e Régiment d'Artillerie Lourde

LEGION D'HONNEUR

Au cours de la campagne, les décorations dans 1'Ordre de la Légion d'Honneur attribuées au Régiment, comprennent:

2 OFFICIERS :
Le Lieutenant-colonel TRIBOUT et le Capitaine SABLON.

14 CHEVALIERS :

SUIRE C. J.	Lieutenant	MONTCHICOUR'I C. E.	Capitaine
ALLAIN C. F.	Sous-lieutenant	BOULET P. L. J.	Capitaine
MOUNARD J.	Lieutenant	BRANCAS L. M. J.	Capitaine
BESSON G. H.	Lieutenant	de PANIAGUA M. L.A.	Capitaine
CHANTAL A.	Sous-lieutenant	CHANAL P. J.	M. des Logis
LEPINOIT J.-B.	Lieutenant	JURION N.	Lieutenant
BELLOT	Capitaine	De LAS CASES P.	Lieutenant

44 MED AILLES MILITAIRES

HOURNMANT G.M.	Adjudant	BLANC P.	2è Can. Servant
RENARD M, P.	Mar. des Logis	BEAUMATIN E.	2è Can. Servant
HERVAUD J. F.	2è Can. Servant	SYLVESTRE J. E.	Adjudant
BILLMANN C. A. F.	»	LEOST F. M.	2è Can. Servant
JARLAN A. E. A.	«	RALAIVAO	2è Can. Servant
MOXNE M.	Brigadier	FOURTHIES J. M.	2è Can. Servant
REMY F.	Adjudant	GAILLARD D.	Mal des Logis
DURGET A.	»	LANGLOIS P. A. M.	Adjudant
CORNET F.	Mal des Logis	BERNARD P. R.	Mal des Logis
DIEU J.	Adjudant	BORDERAT J.	M des L/chef
GIRONDEAU E.	2è Can, Servant	MALFRAY R. M.	2è Can. Servant

PROUST P. A.	»	RAKOTOMANGA	2è Can. Servant
CARRIER H. R.	Adjudant	DEGARNE E.	2è Can. Servant
GUYARD A.	2è Can. Servant	GODANT L.	2è Can. Servant
ARNULF H.	»	LASNE M.	2è Can. Servant
COULLET E.	Mal des Logis	SINAULT A.	2è Can. Servant
CLAVERIE O.	»	NOIN F.	2è Can. Servant
DELPLANQUE H.	2è Can: Servant	LARFOUILLUT	2è Can. Servant
BERTRAND F.	S/Chef-Artificier	TOUTAIN P.	2è Can. Servant
PELLETIER J.	Adjudant	LETOURNE A.	2è Can. Servant
FAURE L.	Mal des Logis	VINAUT J.	2è Can. Servant
BROSSARD J. P. H.	2è can. Servant	GILLIE L.	2è Can. Servant

Non comprises les décorations posthumes.

CITATIONS

« ----------Citations à l'ordre -------«

UNITES	De l'Armée	Du C.A.	De la Division	Brigade et Régiment	Hommes blessés deux fois et évadés	THEATRE DES OPERATIONS
Etat-major du Régiment	1	1	1 1 1 2	2 19 1 3 1	16	Aisne et Champagne 1917 VERDUN 1917 ALSACE 1918 Somme et Oise 1918 Marne et Ourcq 1918
1/89è	1	2 2	1	1 70 2 18 7 14	22	Champagne 1917 VERDUN 1917 SOMME 1918 MARNE Sud de MONTDIDIER VOUZIERS
2/89è		1		22 26 19 15 9	12	Champagne 1917 VERDUN 1917 SOMME 1918 MARNE 1918 Sud de MONTDIDIER
3/89è Puis Groupe B	6 1	2 7 2	2 2	6 76 12 3 5	75	Champagne 1917 VERDUN 1917 Sud de MONTDIDIER Juin et août VOUZIERS
4/89è puis	2	6		49	62	Aisne et Champagne 1917

Groupe A		9		57 2 9 11		VERDUN 1917 MONTDIDIER juin 1918 MONTDIDIER août 1918 VOUZIERS
5/89è puis Groupe C	3 4	1 3	4	48 73 15 38	51	Aisne 1917 Champagne 1917 VERDUN SOMME MARNE et OURCQ VOUZIERS
6/89è puis Groupe D	6	5 4	1	43 30 4 11	56	AISNE 1917 CHAMPAGNE VERDUN SOMME 1918 VOUZIERS
STM					26	VOUZIERS
TOTAUX	**24**	**45**	**15**	**734**	**321**	